Lumières africaines : l'élan contemporain

Androula Michael

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29600>

DOI : [10.4000/critiquedart.29600](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29600)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Androula Michael, « Lumières africaines : l'élan contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29600>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Lumières africaines : l'élan contemporain

Androula Michael

- 1 *Lumières africaines* met en avant les artistes venant du continent africain, avec le désir bien affiché d'envisager ce dernier dans sa totalité en évitant les simplifications de sa division entre régions – Maghreb, Proche-Orient ou Afrique subsaharienne. Richement illustré, avec des notices consacrées aux artistes brèves mais incisives, l'ouvrage n'est pas tout à fait un catalogue, ni une étude théorique sur la création en Afrique. Il se veut davantage comme un dictionnaire ou une encyclopédie. Il réussit à cet égard son pari de donner à voir ici réunis un grand nombre d'artistes de l'ensemble du continent sans distinction d'origines ou de frontières. Il est le fruit de l'évènement L'Afrique en Capitale, qui réunissait dans des expositions et performances un grand nombre d'artistes liés au continent, d'origine africaine ou ayant choisi l'Afrique comme lieu de vie et de création, incluant également des artistes de la diaspora africaine. L'art a pu ainsi être mis en avant à l'occasion de la réintégration du Maroc au sein de l'Union africaine, qui marquait politiquement un retour et un renforcement de la position du pays dans le continent. Mehdi Qotbi, artiste important et président de la fondation nationale des musées du Maroc, souligne ce moment, dit-il, remarquable, « où le Maroc retrouve ses racines africaines » puisque, en tant qu'habitants du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne « nous sommes avant tout Africains » (p. 14). L'Afrique en Capitale soulignait justement la dimension africaine du Maroc qui se trouve actuellement en pleine effervescence quant à la mise en avant de son patrimoine culturel et son soutien à la création contemporaine. La réhabilitation des musées existants, ainsi que la création de nouveaux, dont le musée Mohamed VI à Rabat (inauguré en 2014) qui organise des expositions d'un très haut niveau, mettent le Maroc sur une carte artistique remarquable. Ainsi plusieurs artistes marocains sont mis ici en lumière : Leïla Alaoui, Mohamed Arejdal, Yassine Balbzioui, M'Barek Bouhchichi, Chaïbia, Ahmed Cherkaoui, Mohamed El baz, Hassan Darsi, Lalla Essaydi, Hassan Hajjaj. Ils côtoient un grand nombre d'autres artistes significatifs venant de l'ensemble du continent africain, présents bien au-delà de la scène africaine sur la scène mondiale de l'art contemporain : El Anatsui, Samuel Fosso, Romuald Hazoumè, Pieter Hugo, Bodys

Isek Kingelez, Seydou Keïta, William Kentridge, Abdoulaye Konaté, Meschac Gaba, David Goldblatt, Barthélémy Togho, JP Mika, Chéri Samba, Malick Sidibé, et bien d'autres. Malgré les médiums différents utilisés par les artistes qui vont de la peinture et sculpture à la photographie, de la vidéo à la performance, il y a une certaine unité de l'œuvre des artistes qui y sont présentés. Ce qui en ressort, ce sont des questions d'identité, de frontières et de géopolitique, de dialogue avec l'art africain classique, d'histoire et de mémoire, et des enjeux liés au monde contemporain au niveau politique, social et environnemental. Autour des quatre-vingt-quatre artistes présentés, l'ouvrage, passionnant, se lit comme une histoire à découvrir en plusieurs instantanés.